



Université
Catholique
de Lille 1875

Bruno Duquesne

Son portrait par le Réseau de la pédagogie

Intervenant

Table ronde

Mardi 18 novembre 2025



Bruno Duquesne a commencé par des études en gestion et marketing, qui l'ont conduit à intégrer une grande entreprise de vente à distance, troisième mondial à l'époque, où il a travaillé pendant 15 ans à différents postes.

Cherchant plus de sens et un contact direct avec la jeune génération, il est devenu Formateur à l'AREP puis a enseigné du CAP à la Terminale Scientifique du lycée professionnel au lycée général. Parallèlement, il a poursuivi un Master recherche en sciences de l'éducation avant de réaliser ensuite un doctorat sur la satisfaction, le développement professionnel et le bien-être des enseignants, centré sur le flow (ou expérience optimale) en contexte pédagogique. Depuis, il enseigne dans l'enseignement supérieur des modules variés : sociologie, humanités, pédagogie, méthodologie des sciences sociales. Il développe aussi des projets culturels : a créé et anime un atelier d'écriture de l'expérience artistique depuis 13 ans, développe des projets culturels, notamment avec le festival Séries Mania, intégrant l'expérience vécue et la pédagogie expérientielle pour favoriser l'engagement et le bien-être des étudiants.

Ses recherches portent sur la motivation, le bien-être, l'engagement et l'expérience optimale des étudiants et des enseignants, il a modélisé " la perspective sociale conative de l'expérience optimale" en contexte pédagogique centrée sur la relation humaine.

1 La pédagogie expérientielle en 3 mots ?

“En trois mots, c’est difficile. Je dirais plutôt cinq : vécu, analyse réflexive, partage, conceptualisation, action. On part de l’expérience vécue, on la partage, on la met en réflexion, puis on conceptualise et on agit.

Le partage crée un environnement socio-constructiviste où les étudiants se reconnaissent entre eux, échangent représentations et savoirs, et enrichissent leur production académique.”

4 Sur quoi portent vos recherches sur l’IAG ?

“Je travaille sur les environnements numériques d’apprentissage optimaux. La pédagogie expérientielle et humaniste permet de contrer les dérives de l’usage excessif de l’IA générative : délégation cognitive, perte de réflexion, isolement social... Je cherche à comprendre les effets, les perceptions et les tensions liés aux usages de l’IA aussi bien du côté des étudiants que des enseignants. Je parle d’artefact sociotechnique plutôt que d’outil car elle ne se limite pas à l’assistance computationnelle : elle reconfigure les dynamiques de pouvoir, d’agentivité, de reconnaissance et d’intégrité au sein de l’expérience éducative, elle agit comme vecteur de transformation des normes et des relations sociales, et non comme simple support fonctionnel. ”

2 Le retour des étudiants sur votre pratique ?

“Les retours que je reçois de leur part sont pour moi une immense source de satisfaction. Quand ils me confient qu’ils se sentent écoutés, valorisés ou qu’ils retrouvent confiance grâce à mes cours, je mesure pleinement l’impact de mon travail. Voir leur engagement progresser, les voir oser davantage, partager, réfléchir, se dépasser... c’est extrêmement gratifiant. Leurs feedbacks positifs renforcent mes convictions pédagogiques et nourrissent ma propre motivation. Ils me rappellent chaque jour pourquoi j’ai choisi ce métier. ”

5 Le but de vos travaux sur le long terme ?

“À long terme, je souhaite que mes travaux contribuent à faire de l’enseignement un lieu d’épanouissement et d’émancipation, où l’humain reste au centre. Je veux que les étudiants et les enseignants continuent d’avoir le désir d’apprendre, de comprendre le monde et les autres. Mon objectif est de créer des environnements d’apprentissage optimaux, où chacun vit des expériences positives, se sent reconnu, motivé et engagé, et où le savoir se transmet avec sens et humanité. Pour moi, c’est une manière de laisser une trace, non matérielle, mais profondément humaine, qui favorise le bien-être et la croissance de chacun. ”

3 Votre méthode a-t-elle évolué ?

“Elle reste ancrée dans les approches expérientielles de Kolb et les pédagogies humanistes, tout en s’enrichissant au fil de mes recherches sur la motivation, la qualité des relations, l’efficacité personnelle et collective, et le sentiment d’appartenance. Ce cadre crée un cercle vertueux : plus les étudiants se sentent soutenus et reconnus, mieux le groupe fonctionne et plus leurs productions gagnent en qualité. La méthode est également très inclusive, même les étudiants les moins motivés sont souvent entraînés par la dynamique collective et trouvent leur place.”

6 Un conseil pour les jeunes enseignants qui débutent ?

“Le premier conseil que je donne : tenez bon. Les débuts sont parfois difficiles, mais ce métier en vaut la peine. Je leur dis aussi de garder confiance en eux. Il faut être patient et accepter que certaines choses prennent du temps. Ne jamais rester seul : parler avec les collègues, demander de l’aide, partager ses doutes comme ses réussites. Ensuite, la formation continue : continuer d’apprendre, de se questionner, de faire évoluer sa pratique. Et que nous sommes là pour accompagner, écouter, comprendre et soutenir les élèves. C’est un métier profondément humain, et c’est ce qui le rend si précieux.”